

l'Amour et Psyché, de M. Bouguereau, ou bien encore Daphnis et Chloé, jouent la scène éternellement la même, de l'éveil de l'amour, rendue par l'artiste avec charme et talent.

Je voudrais parler aussi de quelques tableaux intéressants, *Le Droit d'asile*, de M. Cambet, *Le Guet-apens*, de M. Brilouin, qui pourrait rendre des points à M. Van der Oudera lui-même, quant à la recherche et à l'habile rendu des détails; *L'Atelier du sculpteur lyonnais Carriès*, portrait et intérieur d'atelier très heureusement réunis dans le même cadre par M^{me} L. Breslau, *le Tribunal arabe*, de M. Lévigne, et quelques autres notés au passage...

Qu'il dévalise l'éventaire d'une *Marchande de fleurs* pour en former un splendide espalier de roses jaunes, blanches ou vermeilles, soit qu'il loge dans l'ancre mignon formé par le pli d'une draperie de velours bleu, un *Maréchal Niel* ou la *Gloire de Dijon*, jetant des perles de rosée sur leurs pétales effeuillés et épars, M. Perrachon est toujours le maître au pinceau prestigieux et brillant, et son envoi de cette année montre l'épanouissement d'un talent toujours égal à lui-même, heureux dans le choix de ses sujets, sûr et habile dans leur interprétation.

M. Rivoire dans sa grande aquarelle de *Pivoines*, M. Biva dans ses brillantes *corbeilles de Dablias et de Chrysanthèmes* aux corolles éclatantes; M^{me} Puyroche-Wagner dans ses *Roses* au bord de l'eau et ses *Capucines*; M. Jung, dans le feu d'artifice de ses *Fleurs de printemps* et tant d'autres que je ne pourrais que nommer, continuent à représenter avec honneur la peinture de fleurs au Salon.

Le Lac du Riffel, près Zermatt, de M. Balouzet, est une belle et solide étude alpestre. Beaucoup d'air, beaucoup de lumière, de larges horizons meublés par des sommets neigeux recouvrant les glaces éternelles, les premiers plans